

ÉDITION DE LA FAMILLE FHIMA

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

POSSIBILITÉS DE SPONSORISATION ENCORE DISPONIBLES

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

בְּלֶק

Un peuple à part

SPONSOR DE LA PARACHA:

COMME CE PROJET PASSIONNANT EST ENCORE NOUVEAU, LA PLUPART DES JUIFS FRANCOPHONES N'EN SAVENT RIEN, MERCI DE LE PARTAGER AVEC LE PLUS GRAND NOMBRE DE CONTACTS POSSIBLE / IMPRIMEZ-LE POUR VOTRE SYNAGOGUE ET ASSOCIEZ-VOUS À CET IMMENSE KIDDOUCH HACHEM. RECEVEZ À VOTRE TOUR BEAUCOUP DE BRAKHOT GRÂCE À VOS EFFORTS !! UN CLIC SUR VOTRE ORDINATEUR POURRAIT INCITER DES FAMILLES ET DES VILLESENTIÈRES À SE RAPPROCHER DE HACHEM !

POUR S'ABONNER ET LE RECEVOIR PAR EMAIL:

FRANCAIS@TORASAVIGDOR.ORG

POUR LES SPONSORISATIONS OU TOUTES AUTRES DEMANDES D'INFORMATIONS:

TAEUROPE@TORASAVIGDOR.ORG



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פרשת בל

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Un peuple à part

Table des matières

Première partie : Un monde de séparation

Deuxième partie : Une nation à part

Troisième partie : Une séparation forcée

Première partie : Un monde de séparation

Le prophète non-juif

Le récit de Bilam et de sa prophétie sur le peuple d'Israël est un épisode unique dans toute la Torah. Soudain, un non-Juif fait irruption et s'exprime longuement – son discours prend beaucoup de place dans le 'Houmach. Et son propos est de la pure Torah ! C'était la Chékhina¹ médabéret mitokh grono chel Bilam – les termes énoncés par Bilam sont ceux de Hachem.

Pour saisir la portée des propos de Bilam, nous devons avoir à l'esprit ce passage de la Guémara (Brakhot 12b) : *Bikchou likvoa parachat Balak békriat chéma* – nos Sages voulaient rendre obligatoire la lecture des propos de Bilam, chaque jour, à l'heure de la lecture du Chéma.

1. Présence divine.



Tout comme, chaque jour, nous disons *Chéma Israël Hachem Elokénou, Hachem E'had*², ils voulaient inclure la paracha de Bilam. Pourquoi ne l'ont-ils pas imposé ? Uniquement au motif du *tirkha détsiboura*, car il serait trop pesant de réciter un si long passage. Cette récitation prend trop de temps, vous devez rentrer chez vous pour le petit-déjeuner et pour prendre ensuite le train pour vous rendre au travail. C'est l'unique raison pour laquelle nos Sages ne l'ont pas rendu obligatoire – autrement, nous aurions récité une bonne partie de la paracha de cette semaine chaque jour à la prière du matin.

Observez ce peuple...

Si ce passage est important, au point qu'il mérite d'être mentionné chaque jour, analysons les propos de ce prophète non-juif qui découvrit la Torah et ouvrit sa bouche pour décrire longuement la grandeur du Am Israël.

Or, que dit Bilam en premier ? Il ouvrit sa bouche et les mots de Hachem en sortirent : *הֵן עַם לְבָדֵד יִשְׁכֵּן* – je le découvre, ce peuple vit solitaire – *וּבְגוֹיִם לֹא יִתְחַשֵּׁב* – et il ne sera pas compté parmi les nations.

Il fait deux remarques ici. *Je le découvre, ce peuple vit solitaire* – autant que possible, nous n'avons pas de relation avec les nations du monde. Nous nous isolons de toutes les nations, physiquement et intellectuellement, et nous résidons seuls dans ce monde.

Pourquoi ? Car : *ouvagoyim lo yit'hachav* – et il ne sera pas compté parmi les nations. C'est le second point. Si vous marchez dans un champ avec votre ami, et que vous voyez de l'herbe, allez-vous dire : « Je suis là avec 'Haïm et avec l'herbe » ?! Non ! L'herbe est de l'herbe. C'est le sens de *lo yit'hachav*. Lorsque vous marchez dans la rue parmi les non-Juifs – vous marchez sur la cinquième avenue à 17 heures, à l'heure où tous les immeubles de bureaux se vident, vous êtes le seul à déambuler dans le quartier. Le reste n'est que du *ké'hatsir hasadé*, comme de l'herbe poussant dans les champs (*Yéchayahou 40;6*).

Un monde de différence

Si vous êtes un véritable Américain et êtes imprégnés des idéaux de démocratie, d'égalité et de pluralisme, vous tenez ce raisonnement : « Reconnaissons que tous les êtres humains ont la même valeur. Nous

.....

2. Ecoute Israël, l'Eternel est notre D.ieu, l'Eternel est Un.

.....
Torat Avigdor : Paracha Balak

.....
5



sommes certes un peuple de qualité, mais nous ne pouvons rabaisser les autres peuples. C'est égoïste et chauvin. » Si votre réaction est de cet ordre, c'est le signe que l'ABC du judaïsme vous est inconnu !

Bien entendu, les non-Juifs ne peuvent suivre ce raisonnement, c'est de l'ethnocentrisme à leurs yeux. Que faire ? Nous ne pouvons nous opposer à la Torah. Bien entendu, nous ne publierons pas d'annonces dans les journaux non-juifs, mais cela se trouve néanmoins dans la Bible, dans le 'Houmach ! Il y figure, étant donné que D.ieu veut que nous retenions cet enseignement en tout temps ; tout comme nous connaissons Chéma Israël Hachem Elokénou Hachem E'had, nous connaissons également cette formule : *ouvagoyim lo yit'hachav*, nous ne sommes pas comptés parmi les nations.

Je sais très bien que ce n'est pas évident, car vous pensez peut-être que dehors, les gens vous ressemblent ; à Bensonhurst, par exemple, les gens vous ressemblent. Pareil en Allemagne, les gens vous ressemblent. Mais détrompez-vous – vous devez adopter la vision de la Torah et ne pas vous laisser duper par des superficialités. Vous savez, si vous allez au zoo et regardez à travers la vitre, dans les cages des singes, vous remarquerez qu'ils vous ressemblent quelque peu. Le gorille peut être assis sur son rocher et vous regarder. Il a un visage intéressant, Presque semblable à un visage humain. Mais ne commettez pas d'erreur. Un singe n'est pas un être humain ! Il y a un monde de différence entre eux.

Tout comme on relève une grande différence entre un singe et un homme, alors qu'ils se ressemblent, de même un monde de différence sépare les nations du monde du Am Israël ! Peu importe si je rencontre des oppositions à ce sujet, du fait que tout le monde est habitué à l'idéologie moderne, mais nous parlons de Torah ici et dans la Torah, la comparaison entre le Am Israël et les *oumot haolam*³ ne vaut pas moins que celle entre un non-Juif et le singe derrière les barreaux. Le non-Juif est un monde à part du singe. Mais le Juif est un monde à part de lui ! C'est le sens de : *ouvagoyim lo yit'hachav*.

Tout comme le jour et la nuit

En vérité, ce que nous remarquons ici, nous le mentionnons nous-mêmes chaque semaine : **הַמַּבְדִּיל בֵּין אֹר לְחֹשֶׁךְ** – *Celui qui fait la distinction*

.....
3. Les nations du monde.



entre la lumière et l'obscurité, בֵּין יִשְׂרָאֵל לָעַמִּים - distingue également Israël des nations. Donc, la différence est comme le jour et la nuit. Remarquez le parallèle. La lumière, la journée est une chose. La nuit est autre chose. Elles sont incomparables - elles sont diamétralement opposées. En journée, le soleil brille ; vous pouvez tout voir. Le soir, il fait sombre, il fait noir. Israël et les nations sont aussi opposés que le jour et la nuit.

Un Italien, disons que c'est un Italien honnête - pas un criminel comme notre gouverneur, mais un Italien doté de moralité - vous ressemble, mais en réalité, la différence entre un Italien et *lehavdil*, un Juif, est très importante. Une immense différence ! Un monde de différence !

Les secrets de la nature

Afin de nous imprégner de cet enseignement fondamental de *havdala*, Hakadoch Baroukh Hou a inséré dans Sa Création ce principe. C'est une donnée incontournable de la création, un fils conducteur qui traverse tout.

En étudiant le 'Houmach, dans le tout premier chapitre de Béréchit, nous sommes aussitôt confrontés à un phénomène spectaculaire. עֵץ פְּרִי עֹשֶׂה פֶּרִי לְמִינוֹ (Béréchit 1:11) : « des arbres fruitiers portant, selon leur espèce, un fruit. »

Nous sommes pressés - nous venons de célébrer Sim'hat Torah et nous n'avons même pas eu le temps de lire la paracha correctement, tandis que le *baal koré*⁴ la lit rapidement. C'est dommage de manquer cette partie ! *Lémina* ! Ce terme est répété à plusieurs reprises ! Il est répété dix fois ! תּוֹצֵא הָאָרֶץ נֶפֶשׁ חַיָּה לְמִינָהּ, selon ses espèces (*ibid.* 1:24) Ce terme est répété moult fois dans cette paracha : chaque animal, chaque plante, *léminéhou* - selon sa propre classification. Telle est la volonté de Hachem : il faut instaurer des démarcations claires dans la *briya*, la Création.

Des fourmis et des rats

Toute personne qui s'investit dans l'étude de la nature pourra vous faire part de l'un des phénomènes les plus remarquables et les plus répandus : la ségrégation des espèces. La main de Hachem a

.....
4. Lecteur de la Torah



introduit un instinct chez toutes les espèces de créatures vivantes – que ce soient des insectes, des oiseaux, des mammifères, des reptiles ou des poissons – ils éprouvent une certaine distance par rapport aux autres espèces ; ils se détestent. Non seulement ne vont-ils pas se reproduire à partir d'une autre espèce, mais ils ne le tenteront pas ; ils ne suscitent aucun intérêt de la part de l'autre espèce. En général, un mâle d'une espèce ignore la femelle d'une autre espèce, à moins de la considérer comme une bonne candidate pour son petit-déjeuner...

Non seulement les diverses espèces ne s'accouplent-elles pas entre elles, mais même deux types d'une même espèce ne sont pas intéressées à s'accoupler. Prenons par exemple deux types de fourmis, qui ne se reproduiront pas l'une avec l'autre. Hachem a introduit dans leur structure certains instincts et certaines réactions chimiques qui les rendent répugnants l'un envers l'autre. À partir de leurs glandes, ils produisent des produits chimiques, les phéromones, qui, pour leur espèce, dégagent une odeur agréable, mais, pour une autre espèce de fourmi, dégage une odeur nauséabonde. C'est un phénomène remarquable. La même substance chimique est attirante pour sa propre espèce, et répugnante pour une espèce parallèle.

Prenons deux espèces de rats : chez une espèce, la femelle a trois mamelles et chez une autre, elle en a quatre – mais ce sont tous deux des rats. Imaginons un rat mâle de l'espèce des trois mamelles – notre Roméo – qui se ballade dans les égouts, à la recherche de romantisme, il rencontre une femelle... Le problème, c'est qu'elle a quatre mamelles. Il ne lui vient même pas à l'esprit de s'attarder. Ses instincts sont si forts qu'il se détourne avec dégoût. Il a été ainsi conçu par le Créateur, au point qu'il n'est absolument pas intéressé par elle !

Les merveilles du Concepteur

Ce phénomène s'applique à toute la création. Des oiseaux dans les montagnes jusqu'aux lézards dans les marécages. Partout où vous regardez, vous ne voyez aucune exception. Même les poissons ! Il existe des milliards de poissons qui nagent dans le sombre océan – certains résident près du fond de l'abîme où il fait toujours sombre – et ils ne commettent jamais d'erreurs. Ils ne fécondent que les œufs de leur propre espèce.

Ne nous laissons pas aveugler par l'habitude, au point d'ignorer ce miracle. Si c'était un accident survenu à l'époque du développement,



comme le prétendent les universitaires, cet accident pourrait survenir peut-être une fois. La vérité est que notre crédulité serait mise à rude épreuve si nous croyions que cela s'est produit ne serait-ce qu'une fois. Cela nécessite tant d'ajustements au niveau des nerfs, des sécrétions et des instincts, qu'il est absolument ridicule d'affirmer que cela pourrait arriver par accident. Affirmer que cela s'est produit par hasard pour dix cas est plus que ridicule – c'est insensé. Et affirmer que cela s'est passé pour chaque espèce de l'univers est du pur charabia. Il serait totalement stupide de penser que ce n'est pas une manifestation évidente du Grand Concepteur.

Nous discernons clairement le plan global de Hachem dans la création : le phénomène de *havdala*, de séparation. Il confère à chaque espèce un instinct de séparation. Impossible de négliger ce projet divin. Lorsque nous voyons comment Hachem maintient la distinction entre ceux qu'Il veut garder séparés, nous devons déclarer : *ma rabou maassékha Hachem méod amkou ma'hchévotékha* – Tes plans sont ô combien profonds, Hachem.

La science de la race

Avançons d'un pas et nous pourrions constater la profondeur de ce plan. Nous remarquons que ce principe de séparation s'applique également aux êtres humains. Il serait erroné de penser que certains hommes sont noirs par hasard. Je n'ai pas de préjugés, mais je ne suis pas non plus libéral. Observons les faits de manière scientifique, *al pi haémet*, au travers du prisme de la vérité. Lorsque les individus sont noirs, il est évident que le but était de causer une ségrégation aux noirs, afin qu'ils n'épousent pas de conjoints d'autres races. Cela n'a rien à voir avec l'idée qu'une race est supérieure à une autre – ce n'est pas du tout mon propos. Mais il est clair comme le jour que Hachem est favorable à la *havdala*. Il l'a prouvé clairement dans Ses créations.

Si vous ignorez l'existence de Hakadoch Baroukh Hou, tout est dû au hasard, mais lorsque nous étudions ces merveilles et remarquons qu'Il sépare toutes les espèces de la nature, nous saisissons clairement qu'Il vise à séparer les diverses races composant l'humanité. Une fois ces races humaines différenciées, les noirs engendrent pour toujours une progéniture noire, les races de couleur jaune (asiatique) ont invariablement une progéniture de couleur jaune, et même les sous-



divisions comme les Mongoles et les Indiens maintiennent leurs caractéristiques. *Léminéhou* – chacun selon son espèce.

Hachem l'a implanté dans la nature – une fois qu'un élément se trouve dans une classification particulière, de manière inhérente à la création, il restera à l'écart et maintiendra cette séparation. Cela signifie que cette *havdala ben Israël laamim*, la leçon d'un *am levadad yichkon*, que Bilam nous a enseignée dans la paracha de cette semaine, fait partie du plan de la Création et est maintenue pour toujours par Hachem.

Deuxième partie : une nation à part

Une leçon d'histoire

Nous avons désormais repéré ce désir de Hakadoch Baroukh de *havdala*, partout dans la *briya*, et nous pouvons aller plus loin et discerner également cette main de Hachem dans l'histoire. Hachem est intervenu dans l'histoire pour s'assurer que Son peuple reste le *am levadad yichkon ouvagoyim lo yit'hachav*.

Nous sommes tenus d'étudier ce sujet – non seulement afin d'apprécier ce que Hachem a fait pour Son peuple dans le passé, mais également pour nous faire une idée de Ses projets d'avenir à notre égard.

Commençons par les tout débuts de notre peuple. Avraham Avinou était en effet le patriarche de notre peuple et nous remarquons que sa vie était un cas remarquable illustrant la conception de Hachem.

Our Kassdim

Tout le monde sait qu'Avraham Avinou est né à Our Kassdim. Que s'est-il passé ? הוֹצֵאתִיךָ מֵאוּר כַּשְׁדִּים – Je t'ai fait sortir d'Our Kassdim (Béréchit 15:7). Oubliez pour le moment les sens cachés – nous ne parlons pas ici de la fournaise ardente dans laquelle il fut jeté. C'est également vrai, mais nous évoquons ici le *pchouto chel mikra*⁵ : « Je t'ai fait sortir d'Our Kassdim » signifie ceci : « Avraham, sache ce que J'ai fait pour toi. Je t'ai fait quitter ton quartier, Je t'ai séparé des enfants

.....
5. Sens littéral du texte biblique.



avec lesquels tu jouais lorsque tu étais petit. Je t'ai écarté des rues où tu avais l'usage de déambuler, car Je nourrissais d'ambitieux projets pour toi. » Lorsqu'Avraham quitta sa ville natale, l'un des plus grands événements de l'histoire du monde se joua.

Ne pensez pas que c'était un hasard, un caprice de l'histoire. D'ieu lui donna un ordre : Pars ! et Avraham fut contraint de partir. « Je t'ai fait sortir d'Our Kassdim », dit Hachem. Il n'attendit pas qu'Avraham s'enfuit. Il mit en place Son plan et demanda à Avraham de préparer ses affaires ! Il est trop dangereux de laisser cela au hasard. Si on veut produire un Avraham, un grand homme qui deviendra le père de la nation qui réside seul, il faut s'assurer qu'il soit *lévadad yichkon* et soit imperméable à toute influence négative.

Quitter Térah

Lorsqu'Avraham arriva à 'Haran, il séjourna dans un pays étranger, lui et sa famille étaient de parfaits étrangers à 'Haran. Cette solitude était un grand accomplissement et Avraham se retroussa les manches. *אֶת הַנֶּפֶשׁ אֲשֶׁר עָשׂוּ בְּחָרָן* (Béréchit 12:5). Avraham réussit de grands exploits à cette époque – *Avraham mégayer et haanachim véSarah mégayéret et hanachim*⁶ (Rachi ad loc.). Le Rambam (Avodat Ko'havim 1:3) affirme que des milliers d'élèves se rassemblèrent autour d'Avraham Avinou.

Mais ce n'était pas suffisant. Car à 'Haran, il restait un obstacle – l'influence de sa proche famille. Et de ce fait, Hachem lui demanda de continuer à avancer. *Lekh Lékhha*, il est temps de passer à l'étape suivante.

Un événement remarquable se produit alors, que l'on peut qualifier de miracle. C'était un miracle caché, mais c'était la Main de Hachem et il nous faut l'étudier. Que s'est-il passé ? Lorsque Hachem demanda à Avraham d'abandonner 'Haran et de se diriger vers Erets Canaan, son père ne le suivit pas ! Térah resta à 'Haran. *וַיָּמָת תֵּרַח בְּחָרָן*, des années plus tard, à son décès, il se trouvait encore à 'Haran (Béréchit 11:32).

C'était très étrange. En fait, cela aurait dû être impossible, Avraham n'aurait pas pu dire à son père : « Reste ici, ne pars pas avec moi. » Après tout, son père était celui qui avait fait sortir tout le monde

.....

6. Avraham convertissait les hommes et Sarah, les femmes.



d'Our Kassdim au départ (*ibid.* 11;31). וִיקַח תֵּרָח אֶת אַבְרָם בְּנוֹ – Térah était l'initiateur. Retenez que lorsqu'ils quittèrent Our Kassdim, Térah avait déjà prévu de se rendre en terre de Canaan. Le verset le dit explicitement (*ibid.*) וַיֵּצְאוּ לְלֶכֶת אֶרֶץ כְּנָעַן. Térah avait pris la direction, à l'origine, d'Erets Canaan.

Développer de l'arthrite

Si le projet de Térah avait été de s'établir en Canaan, en faisant halte à 'Haran, lorsque D.ieu prescrivit à Avraham de se rendre en terre de Canaan, pourquoi Térah n'a-t-il pas continué également ? C'était son plan d'origine ! Et je peux vous assurer que Térah était un disciple fidèle de son fils. Il est certain que si Avraham procédait à des conversions, s'il enseignait l'Elokout et la croyance en Hachem aux autres, il l'enseignait également à son père.

Nous aurions dû nous-mêmes soulever cette question. Pourquoi Térah n'a-t-il pas suivi son fils en terre de Canaan ? Combien de fils comme Avraham Térah avait-il ? Si un homme a un fils remarquable, il est certainement fier de lui ! Et lorsque, par le biais d'une vision de Hachem, on demande au fils de partir en terre de Canaan, Térah aurait dû réagir ainsi : « Mon fils, c'était de toute façon mon plan à la base. Je t'accompagne. » Mais non, il ne partit pas ! Ce cas est remarquable. Térah et sa famille ne voulurent pas céder.

Je ne pourrai vous expliquer les motifs de Térah. Hakadoch Baroukh Hou lui a peut-être donné de l'arthrite. Il profitait peut-être de belles piscines et de bains chauds à 'Haran... Je ne peux vous dire exactement pourquoi il ne partit pas, mais c'est la réalité ! C'était la main de Hachem. Remarquable ! Ne m'objectez pas que j'invente des idées, ce sont des versets explicites.

Développer la perfection

Nous commençons à entrevoir un plan : Hakadoch Baroukh Hou isole Avraham, afin de créer un peuple qui réside seul. Avraham n'aurait jamais pu accomplir son destin avec son père à ses côtés. Cette remarque peut paraître sévère pour certains. C'est son père après tout. Mais Hachem n'aurait-Il pas tout mis en œuvre pour créer le peuple parfait ?!

Si la famille d'Avraham l'avait accompagné de 'Haran jusqu'en Erets Canaan, il n'aurait jamais pu devenir le père du peuple juif. Vivre parmi



eux aurait été un obstacle, une barrière infranchissable ; Avraham n'aurait jamais développé la perfection requise pour devenir le géniteur du peuple de Hachem. Nous n'aurions pas entendu parler du nom Avraham. Ce nom aurait été inconnu pour nous. Je suis certain qu'il serait devenu grand, mais en l'absence de cet isolement, il n'aurait pas été en mesure de créer cette nation, et son nom se serait perdu dans l'histoire.

Perdre Lot

Un membre de la famille d'Avraham le suivit : Lot. Lot était un fidèle disciple, un *talmid*⁷ loyal. Ne pensez pas que Lot était n'importe qui. Il s'était imprégné des enseignements de son oncle Avraham ; il les avait très bien appris. Où pensez-vous qu'il ait appris la *méssirout néfech*⁸ pour la mitsva de *hakhnassat or'him*⁹ ? Lorsque Lot résidait à Sdom et que des visiteurs venaient – à Sdom, il était interdit d'accueillir des visiteurs – Lot était si fidèle aux enseignements d'Avraham qu'il se rendait dans la rue et accueillait les visiteurs, mettant ainsi sa vie en danger.

Donc, vous êtes en droit de vous demander : en quoi la venue d'un tel élève, pourrait-elle être problématique ? Un neveu fidèle pourrait-il détourner Avraham de sa mission de *levadad yichkon* ?

Réponse : oui. *Levadad*, c'est *levadad* ! De ce fait, Hachem eut recours à une stratégie. Il enrichit considérablement Avraham et Lot ; ils possédaient de grands troupeaux de bovins et de moutons, et rapidement, Lot eut le sentiment d'être envahi par Avraham ; il voulait plus d'espace pour son bétail. Une friction commença à se développer entre les bergers d'Avraham et ceux de Lot. Sachez que Hakadoch Baroukh Hou était Celui qui tirait les ficelles derrière le rideau. Il introduisit dans l'esprit des bergers l'idée de désobéir aux ordres d'Avraham. Finalement, Avraham proposa : הפָּרַד נָא מֵעֵי – pourquoi ne pas nous séparer l'un de l'autre ?

Une séparation contre-nature

À nouveau, un *ness* se produisit. Lot connaissait bien son oncle. C'était un *talmid* loyal qui avait reconnu la grandeur de son Rav. Lot aurait dû dire : « Me séparer ? Jamais ! Je vais licencier tous mes bergers

.....
7. Elève.

8. L'abnégation

9. Accueil des invités.



et renoncer à tout mon bétail, s'ils sont la cause de dissensions. Je ne désire rien d'autre que d'être avec toi. » Mais il ne s'exprima pas de cette façon. Un miracle eut lieu et Lot accepta la proposition de se séparer.

Nous le prenons pour une évidence. Un oncle et son neveu vécurent des dissensions et se séparèrent. Ils étaient partenaires d'une entreprise pendant de longues années et au final, se séparèrent – c'est naturel.

Oh non, ce n'est pas du tout naturel. Ce n'était pas du tout naturel, très inhabituel pour Lot de quitter Avraham Avinou. Pourquoi Lot accepta-t-il de se séparer de son Rav ? Qu'est-ce qui l'entraîna à accepter l'offre de *hiparèd na méélaï* ? C'était le yad Hachem ! Il avait un plan ! Dieu construisait l'avenir du Am Israel, du *hen am levadad yichkon*, un peuple qui doit résider seul. Et Avraham n'aurait jamais pu accéder à ce niveau s'il avait été étroitement lié à Lot. Afin de devenir remarquable, de devenir le patriarche du Am Israël, Avraham devait accomplir cette idée de *levadad yichkon* au plus haut niveau possible.

Entrée interdite aux étrangers

Autre point intéressant. Intéressant, ai-je dit, mais c'est plus qu'intéressant. C'est la Main de Hachem. De quoi s'agit-il ? Avraham n'avait pas de filles. Y avez-vous déjà pensé ? Pensez-vous que ce soit un hasard ?

Pour Avraham, une fille serait un obstacle, car Il devrait choisir un gendre. Il n'est pas possible de prendre votre propre fils et de lui faire épouser votre fille. Avraham aurait dû introduire un homme de l'extérieur, or Hakadoch Baroukh Hou ne voulait personne de l'extérieur. Le peuple d'Avraham devait éviter la moindre influence extérieure. Il est remarquable de constater combien le plan de Hachem fut *levadad* ! C'est un point très important qui ne doit pas être négligé.

C'est le projet de Hachem à long terme, projet qui circule comme un fil rouge tout au long de notre histoire. Dans le but de préserver l'intégrité des idéaux d'Avraham, Dieu créa le système de *badad*, d'être seul.

Quarante ans d'isolement

Lorsque nous commençons à analyser notre histoire, nous remarquons que ce principe se répète à plusieurs reprises. Ichmaël fut renvoyé. Les *bné hapilagchim* furent également détachés de notre



famille. Hachem renvoya également Essav. Lorsque nous descendîmes en Égypte, Yossef fut envoyé d'abord pour préparer le terrain, afin de pouvoir vivre à l'écart des Égyptiens. Hachem supervisa constamment notre peuple et ce détail de *am levadad* était plus important que tout.

C'est pourquoi, lorsque nous quittâmes l'Égypte pour séjourner dans le désert, Hakadoch Baroukh Hou nous garda isolés pendant quarante ans en plein désert ! Quarante ans sans aucun contact avec aucune nation ! C'était l'idée de Hachem dès le tout début, comme il est dit : « Je vous ai fait marcher quarante ans dans le désert... afin que vous apprissiez que c'est Moi, l'Éternel, qui suis votre D.ieu ! » (*Dévarim* 29:4-5)

Au cours de cette période de quarante ans de *kollel*, ils étudièrent la Torah et le Daat Hachem, sans aucune entrave. C'est l'une des raisons pour lesquelles cette période fut l'une des meilleures de notre histoire !

C'est le constat fait par Bilam. Le plan spécial de Hachem était mis en pratique et en observant notre peuple, il s'enflamma ! Il était jaloux de nous ! *הָאֵל לְבָדָד יִשְׁכֵּן* – C'est une nation sainte qui réside seule ! C'est le plan de Hachem ! *וְבָגוּיִם לֹא יִתְחַשֵּׁב* – ils ne sont pas comptés parmi les nations.

Un peuple isolé

Notre peuple n'avait pas besoin d'écouter les propos de Bilam pour savoir ce qui était requis de leur part. Ils vivaient *am levadad yichkon*. Ils respiraient ce principe. Ils le savaient au plus profond d'eux, car ils avaient étudié les voies de Hachem, devenues des exemples pour eux, pour mener leur vie à la fois à l'échelle de la nation et à l'échelle personnelle.

C'est pourquoi, lorsqu'ils arrivèrent en terre de Canaan, aucun Juif ne quitta jamais le pays. C'est remarquable. Depuis l'époque de Yéhochoua, à leurs débuts sur la terre, jusqu'à l'époque du roi 'Hizkiyahou, tous les *bne Israël* résidèrent uniquement en Erets Israël. Personne ne s'installa ailleurs.

De plus, aucun non-Juif ne vivait en Erets Israël. À l'arrivée du roi David, aucun non-Juif ne résidait en Erets Israël si ce n'est des esclaves. Et ceux-ci devaient être circoncis. Ils devaient manger Cacher et respecter le Chabbath. De ce fait, tout le monde respectait la Torah en Erets Israël. Écoutez-moi bien. C'est la pure vérité ! Toute personne qui



vivait en Erets Israël était fidèle à la Torah. C'était le grand exploit relevé par Bilam : nous sommes une nation qui vit seule.

Troisième partie : Une séparation forcée

Ériger les murs du ghetto

Bien entendu, lorsque le Am Israël partit en *galout* (exil), une autre condition était nécessaire – si nous vivons dispersés parmi les nations, il faut donc redoubler d'efforts pour résister à l'influence des nations autour de nous. L'Architecte de l'histoire de notre peuple inventa un nouveau dispositif pour s'assurer que nous restions isolés et non fondus parmi les nations.

Que fit-Il ? Il fit venir Paul et Mohammed. Ces deux figures érigèrent leurs propres barrières pour séparer le peuple juif du reste du monde.

Dès les débuts du christianisme, nous fûmes épinglés comme la nation coupable de la mort de leur fondateur. À partir de là, les nations nous placèrent dans des ghettos et promulguèrent des décrets contre nous. De génération en génération, nos ancêtres vécurent dans leurs ghettos. Ils s'aventuraient au-dehors pour faire du commerce avec les non-Juifs, mais à leur retour le soir, la porte du ghetto était fermée à clé. Ces portes fermées nous sauvèrent. Nous vécûmes protégés des non-Juifs, ce qui nous permit de nous élever à un niveau extraordinaire.

De même pour Mohammed. À son arrivée, suivie par celle d'Oumar, ils promulguèrent de nombreux décrets contre les Juifs. Oumar a été un grand bienfaiteur pour nous – il nous installa dans des ghettos répartis dans tous les pays orientaux du Proche-Orient. C'était le projet de Hachem !

Bien entendu, nous ne féliciterons pas tous les non-Juifs pour leurs nombreux décrets contre nous. Ils n'agirent pas pour nous aider, et dans le monde à venir, ils obtiendront ce qu'ils méritent. Mais Hakadoch Baroukh Hou mérite d'être félicité, car Il était la main qui tenait les ficelles derrière le rideau.



Des murs antisémites

Cela nous amène au thème central de l'antisémitisme. On me pose constamment cette question cruciale. Pourquoi y a-t-il de l'antisémitisme ? Il est toujours présent, dans toutes les circonstances ; il se fait parfois plus discret, parfois moins, mais il refait toujours surface.

Il vous fait connaître la raison fondamentale de ce phénomène. Si vous voulez connaître la cause de l'antisémitisme, n'écoutez pas les écrivains. La vérité est que ce phénomène est intégré au système de Hachem, un système mis en place du vivant d'Avraham Avinou. Tout comme Térah était touché par l'arthrite et Lot s'enfuit, tout comme Avraham n'avait pas de filles, la main de Hachem est une main de *havdala*, afin de garder Son peuple de prédilection à l'écart.

Une haine délibérée

Ainsi, dans la Guémara de Kiddouchin (72b) : *Im résa chté michpa'hot* – si l'on remarque que deux familles se disputent constamment l'une contre l'autre, sachez que – *chémet psoul yech bée'hat méhem* – l'une de ces familles a un problème. Le problème se situe au niveau de leur lignée, de leur ascendance, et Hakadoch Baroukh Hou ne veut pas que la bonne famille soit dénaturée par un mariage avec une famille qui lui est inférieure.

Qu'apprenons-nous de là ? Que la haine est envoyée par Hachem dans un certain but. Et sa fonction est d'ériger un mur, lorsqu'il existe un danger de dépasser les limites.

Le coup de semonce du clochard

Imaginons qu'un matin, vous marchez dans la rue et vous êtes d'excellente humeur ; c'est un jour de printemps, vous êtes heureux, c'est vendredi également et vous venez de recevoir un gros chèque qui se trouve dans votre poche ou votre portefeuille. Vous réfléchissez à la chance que vous avez de vivre en Amérique ! Nous tenons pour une évidence que tous les hommes sont créés égaux ! La Constitution l'affirme explicitement – des droits égaux pour tous ! Et les non-juifs ? Vous pensez qu'ils sont sympathiques. Et c'est vrai, les non-juifs peuvent être très sympathiques. Tout va bien et vous êtes bien disposé envers tout le monde.



Mais Hachem a d'autres plans. Alors que vous arpentez la rue, un clochard, assis dans un coin, vous apostrophe : « Eh, Juif ! » Ou il vous lance une peau de banane. Soudain, votre rêverie n'est plus si douce.

Vous devez marquer une pause et réfléchir. Ne vous arrêtez pas là – il pourrait vous lancer une bouteille en verre si vous attendez trop longtemps – mais lorsque vous tournez au coin de la rue, après avoir marché le long de quelques pâtés de maisons, vous pouvez vous arrêter et réfléchir : « Quel est le sens de cet incident ? » Le but est de vous éviter de tomber amoureux de lui. Vous pourriez l'apprécier, il a l'air humain. Il ressemble à votre propre cousin peut-être. De ce fait, D.ieu dit : laissez-le venir pour qu'il te rappelle la leçon dont Je t'ai déjà fait part par le biais de Bilam : « Vous n'êtes pas une nation parmi les autres, mais : vous êtes le peuple qui vit solitaire, et n'êtes pas comptés parmi les nations. »

Nous ne nous mêlons pas à eux et n'avons rien à faire avec eux. Leurs coutumes ne sont pas les nôtres. S'ils ont des télévisions, nous n'en avons pas ; s'ils participent à des bals, ce n'est pas notre cas ; s'ils lisent des livres et magazines vulgaires, nous nous en abstenons. Nous n'avons aucune relation avec les *Oumat Haolam* et c'est la première étape pour nous élever et atteindre notre potentiel en notre qualité de peuple élu de Hachem.

Antisémitisme et persécution

Imaginez que vous n'écoutez pas. Imaginez que vous écoutez les propos de Bilam et vous n'écoutez pas. Imaginons que nous lisons le récit d'Avraham, mais nous ne voyons pas le *yad Hachem*. Supposez que nous ignorons la main de Hachem dans le phénomène de l'antisémitisme et oublions notre rôle de *am levadad yichkon*, nous nous mêlons aux nations et nous inspirons de leurs coutumes. À ce moment-là, l'antisémitisme rebondit et les persécutions commencent. Dès que vous tombez amoureux du peuple de votre pays de résidence, sachez que quelque chose se produira. Ce ne sera pas une peau de banane ; cette fois-ci vous aurez un coup de poing dans le nez ou une pierre dans la tête. Au minimum, ils briseront votre fenêtre.

C'est parce que le concept d'un bon non-Juif ou d'un mauvais non-juif n'existe pas. C'est Hakadoch Baroukh Hou qui est bon, ou que D.ieu préserve, mauvais. Et tout dépend de nous – si nous vivons à l'écart, ils seront bons. Cela bouillonnera sous la surface, tel un mur



pour garder une séparation entre nous, mais sans déborder. Mais si nous désirons nous mêler à eux, même les meilleurs d'entre eux deviendront des meurtriers.

Les débuts de la Shoah

Prenons l'exemple de l'Allemagne. L'Allemagne était un pays convenable et Hachem aurait pu laisser les choses en l'état pour toujours. Mais les Juifs avaient une autre vision. Si vous aviez vécu en Allemagne avant Hitler, vous auriez remarqué que les Juifs se dirigeaient tout droit vers l'autodestruction, ils se perdaient.

De ce fait, Hakadoch Baroukh Hou commença à construire un mur un peu plus haut. Il entraîna Hitler à organiser un système des plus effectifs. Pas les camps de la mort. Pas les crématoriums, mais un grand fichier, un énorme département de l'Etat allemand pour dénicher les Juifs qui avaient tenté de s'assimiler dans le monde non-juif. Même si vous n'étiez que partiellement juif, vous étiez découvert par ce système de fichiers qui retraçait votre lignée à des générations en arrière. Vous étiez fichés avec votre nom et adresse, avec les noms de vos parents et grands-parents des deux côtés et les parents et grands-parents de votre épouse.

Tout Juif qui se prénommaient Hans – un nom qui évoquait une tentative de se fondre parmi les non-Juifs – obtenait un nouveau nom sur ses papiers ; il était renommé Israël Hans. Imaginons que votre nom de famille était Wertful. Donc Hans Wertful pouvait passer pour un bon non-juif. Mais Israël Hans Wertful – c'est déjà du mauvais camouflage.

Même scénario pour une femme juive allemande qui choisit le nom de Gretel, un nom bien allemand. Mais Hitler lui conféra un nouveau nom, Sara Gretel. Quelle gêne ! Partout où elle allait, elle devait montrer sa carte d'identité. La police disait : « Sara Gretel. Que faites-vous dans le métro ? ! Les Juifs ne sont pas autorisés à prendre le métro. Les Juifs doivent marcher. » « Sara Gretel, vous payez une facture de téléphone ? Les Juifs n'ont pas droit au téléphone ! »

Une folie divine

Les Juifs d'Allemagne et d'autres pays auraient dû s'apercevoir qu'un mur était érigé. Pourquoi nous détestent-ils ? Pourquoi



légifèrent-ils de manière impensable pour une nation éclairée, moderne et démocratique ?

C'était absolument insensé ! Ils auraient dû tenir le raisonnement suivant : « Hachem désire peut-être que nous revenions au principe de la Torah de *ouvagoyim lo yit'hachav* ? Ils auraient dû penser de cette façon, mais ne l'ont pas fait. Ils n'écouteront pas les Rabbanim qui tentèrent de les mettre en garde, car ils étaient trop amoureux de l'Allemagne.

Ils aimaient tellement l'Allemagne ! J'étais en Allemagne en 1938. Je devais me rendre à Memel et je me trouvais dans le train. Je devais soulever ma valise sur le porte-bagages du train. Il y avait là un Allemand bien habillé et poli, qui s'approcha de moi et me proposa de prendre la valise et de la déposer sur le porte-bagages. J'étais vendu à la nation allemande. Ils étaient si gentils, si propres. Ils sentaient bons et se rasaient tous les jours. Ils avaient des cuisines impeccables. Vous marchez dans une ville allemande et les rues sont propres, tout est ordonné, tout était fait avec précision, avec ponctualité. Rien d'étonnant à ce que les Juifs allemands soient tombés sous le charme des Allemands.

D'où la venue de Hitler. Pour nous enseigner que nous ne sommes pas des citoyens du monde, que *oubagoyim lo tit'hachav*. Nous sommes un peuple unique au monde et plus vite nous retenons ce principe fondamental, mieux nous nous porterons.

Études sur la Shoah

Malheureusement, on ne retient pas la leçon, qui est faussée par les spécialistes de la Shoah et les séminaires, conventions et livres sur la Shoah. Et tous sont des déchets ! Tous regorgent de mensonges ! Ils couvrent la vérité, car ceux qui dirigent ces sessions sur la Shoah pourraient être ceux qui déclencheraient une Shoah ! Ils sont eux-mêmes athées !

Imaginez une table ronde, une réunion sur la Shoah. Celle-ci a lieu au YIVO (Jewish Yiddisher Vinshtaflekher Institute), les participants n'ont pas de Kippa, un groupe de vieux chauves – la majorité d'entre eux ne mangent même pas Cacher – et ils étudient les causes de la Shoah. Quelles conclusions-vont-ils tirer, d'après vous ? Bien entendu, ces hommes sont aveugles, sourds et bêtes. Pour eux, seul un Hitler pouvait réussir.



Une fin glorieuse

Mais nous ne voulons pas être sourds et bêtes. Non, nous voulons apprendre une méthode plus facile, en étudiant les propos de Bilam à notre sujet : *הָן עָם לְבָדָד יִשְׁכֵּן* – C'est un peuple qui réside à part, *וְיִבְגּוּם לֹא* – et nous ne sommes pas comptés parmi les nations. Notre succès réside dans la politique de l'autruche – cela a été la politique depuis le début et continuera jusqu'à la fin des temps.

Le moment venu, *bayom hahou yihiyê Hachem é'had ouchémo é'had*¹⁰, ne pensez pas que ce sera une union de tous les pays. En aucun cas ! *Ein mekablim geirim liyemos haMoshiach* – nous n'accepterons aucun converti alors. Ce sera un peuple à part. Nous serons les aristocrates. *Atem kohanei Hashem tikra*, vous serez qualifiés de prêtres de Hachem. *Mamlékhet Cohanim*, une nation sainte ! Et même si elle le désirent, les nations du monde ne pourront se joindre à nous à ce moment-là. Cela signifie que dès le début de notre histoire, jusqu'à son apogée glorieuse, ce principe est toujours maintenu : *הָן עָם לְבָדָד יִשְׁכֵּן*, regardez, vous êtes une nation qui vit seule !

Passez un excellent Chabbath !

.....
10. En ce jour, l'Eternel sera un et unique sera Son Nom.

EN PRATIQUE

Analyser l'antisémitisme

Cette semaine, je vais réserver trente secondes chaque jour pour réfléchir à ce principe fondamental d'un «peuple qui réside seul», et réfléchir à un moyen d'en faire un idéal plus concret dans ma vie, en établissant une séparation avec la culture non-juive qui m'entoure. De plus, lorsque je suis informé du moindre incident antisémite quelque part dans le monde, je le reconnais pour ce qu'il est – la Main de Hachem qui nous rappelle l'importance de ce principe capital pour la survie et la perfection de notre nation.



QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Q:

**Dois-je réciter Tikoun 'Hatsot à cette époque de l'année – les
Trois Semaines ?**

R:

Tikoun 'Hatsot est une bonne chose, mais ne vous contentez pas d'une simple récitation. Je suggère de s'asseoir simplement à même le sol avant d'aller dormir – même pour une minute. Faites-le une fois que votre épouse s'est endormie – ou après que votre mari s'est endormi – pour éviter qu'il/elle vous prenne pour un fou ! Asseyez-vous par terre en signe d'*avélout*¹ pour la destruction du Beth Hamikdach, en pleurant la destruction pendant une minute pleine, puis allez vous coucher. Une minute suffit. Ne pensez pas que ce soit insignifiant. Lorsque j'étais enfant, je récitais le tikoun 'hatsot. Mais là, asseyez-vous au sol pendant un moment et réfléchissez à ce dont nous sommes privés. Consacrez une minute à la destruction du Beth Hamikdach puis allez dormir. C'est un très bon étsa – un conseil très important.

.....

1. Deuil.

Possibilités de sponsorship encore disponibles



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller